

## LES ACTUALITÉS

L'impact de la loi 22

## Forcillo se fait rassurant

JEANNE CORRIVEAU

La prise de contrôle de l'arrondissement de Ville-Marie par le prochain maire de Montréal ne se fera pas au détriment des droits des citoyens qui habitent le centre-ville, assure Sammy Forcillo. Le vice-président du comité exécutif de la Ville a tenté hier soir de rassurer des citoyens inquiets de l'impact qu'aura la loi 22 sur la gouvernance du centre-ville lors d'une assemblée publique. L'importance accordée par les élus aux services de proximité demeurera inchangée et le principe d'imputabilité s'appliquera à tous les élus qui siègeront au conseil d'arrondissement, a soutenu M. Forcillo. «*Que le premier magistrat de Montréal siège au conseil d'arrondissement de Ville-Marie sera un gage de protection pour l'ensemble des Montréalais*», a-t-il dit.

Le conseiller est intervenu à plusieurs reprises lors d'une soirée d'information organisée par la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent pour discuter de la loi 22 et du nouveau modèle de gouvernance qui entrera en vigueur au lendemain des élections municipales de novembre 2009.

La loi prévoit que le prochain maire de Montréal devienne automatiquement le maire de Ville-Marie. Pour s'assurer la mainmise sur le centre-ville, il nommera deux élus de son choix pour siéger au conseil d'arrondissement avec les trois conseillers élus localement et détiendra un vote prépondérant. Avec cette formule, le centre-ville ne risquera plus de se retrouver sous le contrôle du parti d'opposition comme c'est le cas actuellement.

Lors de l'assemblée, les citoyens et les représentants d'organismes communautaires ont exprimé de nombreuses inquiétudes à l'égard de ces nouvelles dispositions. Les uns ont dénoncé le «*déficit démocratique*» dont ils feront les frais, leurs voix ayant moins de poids que celles des autres Montréalais. Les autres se sont dits outrés que des chicanes partisanes aient mené à l'adoption d'une telle loi.

Contester la loi devant les tribunaux représente une opération coûteuse, a reconnu le président de l'Association des résidents des faubourgs, François Robillard. Mieux vaudrait proposer des solutions, a-t-il dit. Il faut profiter de la campagne électorale en cours pour interpeller les partis politiques, ont suggéré d'autres participants.

Craignant que l'assemblée prenne les allures partisanes, l'administration du maire Tremblay avait refusé de déléguer un représentant pour expliquer les effets de la loi 22 sur la démocratie locale. Participant à la réunion à titre d'observateur, M. Forcillo a salué le ton courtois des échanges.

L'administration entend toutefois tenir des séances d'information au sujet de la loi 22 avec les citoyens à compter de janvier prochain, a-t-on indiqué.

Le Devoir

Jour du Souvenir

## Les Canadiens rendent hommage aux militaires morts à la guerre

Ottawa — Une foule silencieuse s'est rassemblée hier autour du Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, pour la commémoration du jour du Souvenir et le 90<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, un conflit qui s'est terminé à la 11<sup>e</sup> heure du 11<sup>e</sup> jour du 11<sup>e</sup> mois de 1918.

Sur les trottoirs et les rues entourant le mémorial de la Tombe du Soldat inconnu, 25 000 spectateurs, jeunes et moins jeunes, se sont rassemblés pour suivre le rituel solennel marqué par le son des cloches de la Tour de la Paix, la cornemuse et les salves d'honneur de l'artillerie. Quatre réactés CF-18 ont également survolé la colline parlementaire.

## Cérémonie

La gouverneure générale, Michaëlle Jean, ainsi que le premier ministre, Stephen Harper, ont présidé la traditionnelle cérémonie en compagnie de Mme Avril Dianna Stachnik, de Waskatenau, en Alberta, désignée cette année Mère nationale décorée de la Croix d'argent. Son fils, le sergent Shane Hank Stachnik, a été tué en Afghanistan en septembre 2006.

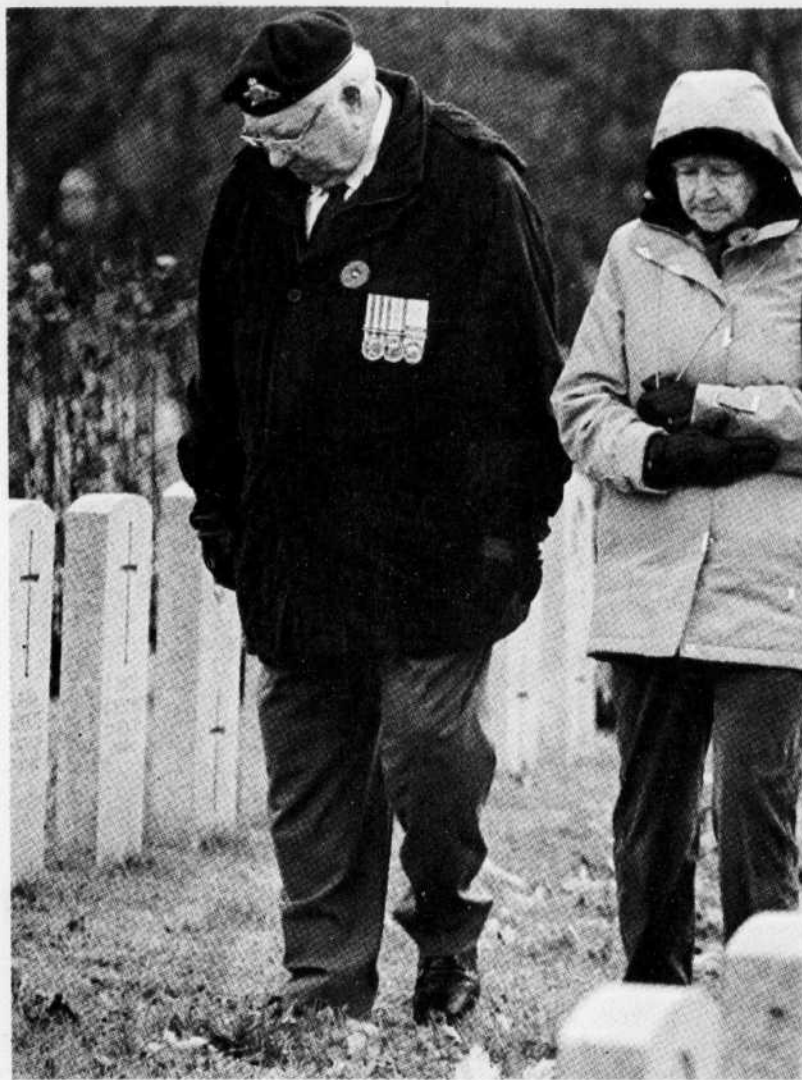
Des dizaines de fragiles vétérans âgés étaient assis sur des rangées de chaises, tandis que derrière eux se tenaient à l'attention des membres de la garde militaire, des agents de la Gendarmerie royale du Canada, des vétérans plus jeunes et des cadets, dont le fils du premier ministre, Ben Harper.

La gouverneure générale a rendu hommage aux sacrifices consentis par des générations de soldats.

## Dans tout le pays

Plusieurs cérémonies commémoratives se sont aussi tenues au pays et ailleurs dans le monde, notamment en Afghanistan, où les familles de six soldats canadiens tombés au combat dans ce pays ont souligné le jour du Souvenir. Ces proches parents ont fait le voyage jusqu'au pied du cénotaphe canadien de l'aérodrome de Kandahar pour participer à une cérémonie à la mémoire des militaires disparus dans la guerre contre les talibans.

Parmi les membres des familles pré-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

À Montréal, cet ancien combattant a souligné le jour du Souvenir en se rendant au cimetière de la Côte-des-Neiges.

sentés à la cérémonie figurait Elizabeth Lévesque, qui a perdu l'an dernier son fils, Michel Lévesque, originaire de Rivière-Rouge dans les Laurentides.

Les familles ont pu se recueillir devant le cénotaphe et des plaques sur lesquelles figurent les noms et les portraits des 97 soldats canadiens qui ont péri en Afghanistan depuis six ans ont été apposées. Les familles ont aussi dé-

posé des gerbes de fleurs au pied du cénotaphe à la mémoire des disparus.

À Montréal, les chefs du Bloc québécois, Gilles Duceppe, de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, et du Parti québécois, Pauline Marois, ont assisté à une célébration du jour du Souvenir au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Le chef du Parti libéral du Québec, Jean Charest,

a pris part à une semblable cérémonie à Québec.

Plus de 100 000 Canadiens ont perdu la vie au cours de conflits depuis une centaine d'années, dont environ 69 000 lors de la Première Guerre mondiale, 47 000 lors de la Seconde Guerre, 517 lors de la guerre de Corée, 112 dans des opérations de maintien de la paix et 97 en Afghanistan.

## Sacrifice

Soulignant le sacrifice des soldats «*morts au combat pour défendre des valeurs universelles de liberté et de justice*», le chef bloquiste Gilles Duceppe a aussi tenu à rendre hommage aux militaires qui se trouvent actuellement en sol afghan. «*De nos jours, des Québécois et des Québécoises continuent de faire preuve d'un courage exemplaire partout dans le monde. Certains ont sacrifié beaucoup, vraiment beaucoup, en s'interposant entre des belligérants dans des opérations de maintien de paix et d'autres sont actuellement en Afghanistan, très loin de chez nous*», a-t-il rappelé.

Le leader de l'ADQ, Mario Dumont, a lui aussi tenu à mentionner le courage dont font preuve les militaires d'hier comme ceux d'aujourd'hui. «*Oui, beaucoup de membres de nos familles sont allés se battre sur les champs de bataille de l'est de la France, sur les plages de Normandie, en Corée. Aujourd'hui, d'autres tombent encore en Afghanistan, mais leur sacrifice n'est pas vain. Il n'est pas vain parce qu'il porte en lui, profondément, la lueur d'une espérance. Il nous permet de continuer à croire en certaines valeurs fondamentales*», a-t-il dit.

«*Le jour du Souvenir est aussi une occasion de se rappeler que la paix est une chose fragile, précieuse, car c'est bien pour elle que sont morts celles et ceux dont nous nous rappelons aujourd'hui, à pour sa part déclaré le chef du Parti québécois, Pauline Marois. La guerre, elle est laide, mes amis, elle doit être en toute occasion le dernier recours de la démocratie. Il faut cependant se rappeler que nos compatriotes la font aussi pour que la planète soit un meilleur endroit pour tous.*»

La Presse canadienne

**SOLDE KANUK**  
MAGASIN À LA MANUFACTURE DU 12 AU 17 NOVEMBRE



## FAITES UN CHOIX AGRÉABLE ET SENSÉ : PORTEZ UN KANUK

## Vous serez bien au chaud

Vous sentirez la différence : le manteau Kanuk est conçu pour une isolation maximale et confectionné avec soin jusque dans la doublure isolante.

## Vous porterez votre manteau Kanuk avec plaisir, hiver après hiver

Vous pouvez vous fier à Kanuk : les coutures de nos manteaux sont si solides qu'elles sont garanties à vie.

## Un vêtement passe-partout

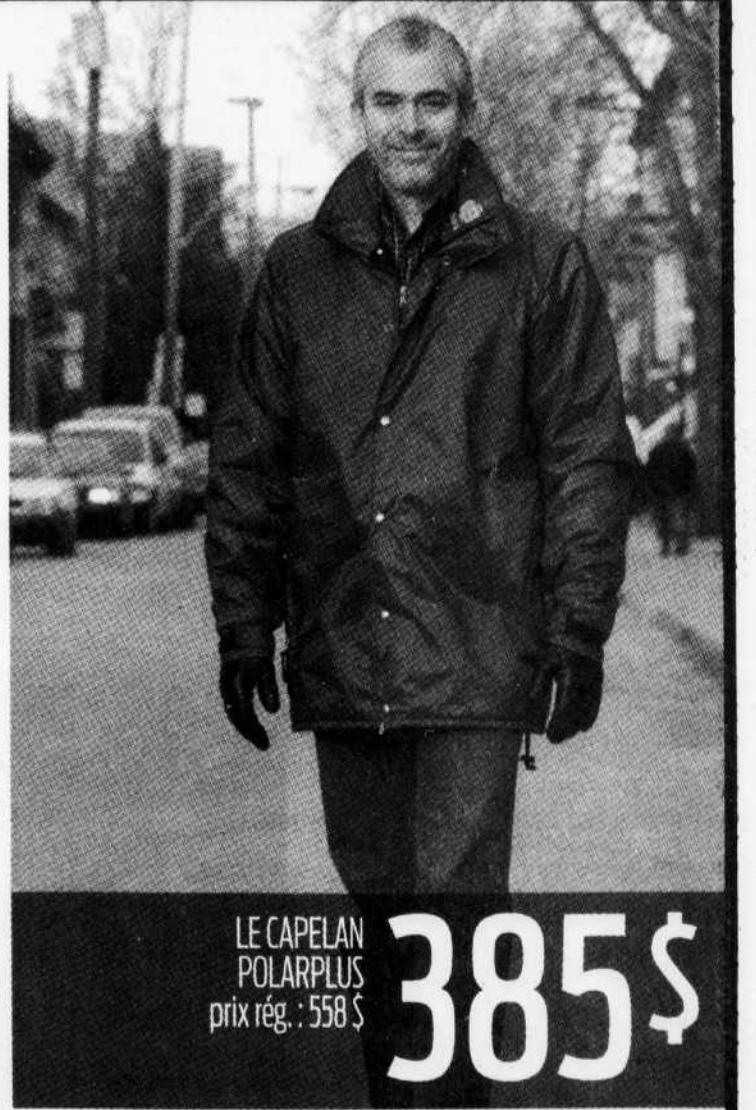
Assez léger pour les redoux de janvier, assez élégant pour les sorties sociales et assez robuste pour le plein air.

## Parce que l'hiver fait partie de notre culture

Le climat du Québec marque la sensibilité littéraire, gastronomique, scientifique, visuelle, musicale et vestimentaire des Québécois. L'hiver colore notre patrimoine présent et à venir, nous caractérise.

## Conçu et confectionné ici au Québec

Depuis près de 30 ans, les artisans de Kanuk conçoivent et confectionnent les manteaux Kanuk à la manufacture située au-dessus du magasin de la rue Rachel à Montréal. Ouvert à l'année, aux heures normales des magasins.



LE CAPELAN POLARPLUS  
prix rég. : 558 \$

**385 \$**



## FINS DE SÉRIES

Fouillez parmi des manteaux de styles variés, de différentes tailles et couleurs, des vêtements hors-série et des manteaux de collections précédentes.

## ÉCHANTILLONS DE DESIGN

Choisissez parmi nos échantillons de la salle de design : de beaux vêtements légèrement différents de ceux de la collection 2009. Tailles non standard, tissus hors-série, styles variés. Classés par tailles.

## À PARTIR DE :

**295 \$**

JUSQU'À ÉPUISEMENT  
DES STOCKS



## FOULARD CADEAU

UNE VALEUR DE  
**39 \$**

En échange de ce coupon, obtenez gratuitement un foulard polaire Kanuk au moment de l'achat d'un vêtement Kanuk de 400 \$ ou plus (avant taxes).

Un seul coupon par vêtement. Un seul vêtement par coupon. Valable au moment de l'achat seulement. Non négociable. Ne se combine à aucune autre offre. Valable après le 17 novembre 2008.

**DEUX ÉTAGES DE SOLDES  
DU 12 AU 17 NOVEMBRE  
www.kanuk.com**



**KANUK**

Mer. 12 nov. à Vend. 14 nov. 2008 de 8 h à 21 h  
Sam. 15 nov. et Dim. 16 nov. 2008 de 8 h à 17 h  
Lundi 17 novembre 2008 de 8 h à 21 h

Nous acceptons : MasterCard, Visa, carte de débit et argent comptant

485 Rachel Est  
Métro Mont-Royal

# ACTUALITÉS

## VÉRIFICATEUR

SUITE DE LA PAGE 1

dollars, grâce au surplus engrangés. «Il y a bien 2,3 milliards en banque pour contrer le ralentissement économique que nous devons affronter», a soutenu Mme Jérôme-Forget en conférence de presse, hier. «Il nous faut un gouvernement stable pour rencontrer [sic] les défis qui nous attendent», a-t-elle ajouté.

Au dernier décompte du vérificateur fait en juin 2008, le déficit cumulé en vertu de la Loi sur l'équilibre budgétaire s'élevait à 5,8 milliards au 31 mars 2007. Il atteint 3,25 milliards au 31 mars 2008.

Par ailleurs, le vérificateur relève que le réseau de la santé et des services sociaux ne respecte pas sa propre loi sur l'équilibre budgétaire qui est entrée en vigueur en 2000-2001. Ainsi, 29 % des établissements, soit 55 des 191 entités, affichent des déficits qui totalisaient 127 millions au 31 mars 2008. «Nous sommes inquiets de la réponse du ministère qui, à notre avis, contribue à banaliser le respect de cette importante loi», déplore M. Lachance dans son rapport.

### La saignée du papier commercial

En date du 31 mars 2008, c'est près de deux milliards que l'Etat québécois a engloutis dans l'opération de papier commercial adossé à des actifs (PCAA). Selon le vérificateur, les 13 milliards de PCAA qui sont entre les mains d'entités gouvernementales et des régimes de retraite qui dépendent du gouvernement ont perdu près de 15 % de leur valeur. Cela touche notamment la Régie des rentes (- 411 millions), le Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (- 588 millions), le Fonds de la santé et de la sécurité du travail (- 113 millions) et le Fonds d'assurance automobile du Québec (- 92 millions).

Le critique adéquate en matière de finances publiques, Gilles Taillon, a exprimé son inquiétude à l'égard des «caches comptables du gouvernement». «L'équilibre budgétaire n'est qu'une illusion d'optique. Le gouvernement doit des explications non seulement au Vérificateur général, mais aussi à tous les Québécois», a-t-il dit.

M. Taillon estime que le montant total du déficit cumulé est plus élevé encore que les 3,25 milliards annoncés puisqu'il faut ajouter les «pertes pour moins-values comptabilisées» dans les résultats des diverses entités publiques qui détenaient des PCAA. «La fuite en avant des libéraux ne vise qu'à cacher la négligence dont ils ont fait preuve depuis cinq ans dans la gestion des affaires de l'Etat. Ils avaient soi-disant été élus pour faire le ménage des gâchis du Parti québécois. Ils n'ont fait qu'allonger la facture», a poursuivi le candidat de l'ADQ dans la circonscription de Chapleau.

*Le Devoir  
Avec La Presse canadienne*

**Le PQ est maintenant ouvert au projet de loi 85, page A 7**

## EN BREF

### Haiti: fouille terminée

Pétionville, Haïti — Les équipes de secouristes ont terminé hier la fouille et la démolition des décombres de l'école La Promesse, après avoir mis fin aux recherches pour retrouver des survivants. Au moins 89 personnes, pour la plupart des écoliers, ont été tuées dans l'effondrement du collège vendredi, qui a aussi fait 150 blessés. Le bilan — un temps annoncé de 94 morts — a été revu à la baisse par les autorités, certaines victimes ayant été comptées deux fois. De nouveaux corps coincés sous les décombres pourraient être retrouvés lors du déblaiement du site, a déclaré Nadia Lochar, responsable de la protection civile en charge de la zone. La démolition totale de l'établissement a été décidée, les ruines étant si fragiles qu'elles risquaient de s'affaisser sur des maisons situées en contrebas, a-t-elle ajouté. Hier, l'association humanitaire américaine Food for the Poor a distribué du riz, des bouteilles d'eau et des vêtements à 200 personnes habitant près de l'école. — AP

## CSST

SUITE DE LA PAGE 1

la privatisation de certains secteurs ou disciplines médicales.

Le recours au privé par la CSST est loin d'être une exception au sein des organismes provinciaux similaires, tels les Worker's Compensation Board (WCB) de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. «Bien que la CSST et les WCB soient assujettis à des lois et des règles adoptées par l'Etat, ces organismes sont de véritables assureurs privés puisqu'ils sont entièrement financés par les employeurs. Leurs choix de gestion et leurs relations avec les bénéficiaires des primes payées par les employeurs — ici les individus victimes de lésions au travail — sont donc calqués sur le modèle des compagnies privées d'assurance», explique François Béland.

### Cliniques et primes

Depuis quelques années, des experts en gestion de la santé de plusieurs universités canadiennes, dont M. Béland, documentent et analysent les stratégies et les tactiques développées par les WCB sur la privatisation de la santé ainsi que sur l'accès aux soins d'individus qui ont subi des atteintes similaires en dehors des milieux de travail. Les résultats de leurs travaux ont été publiés dans le numéro de mars 2008 de la revue universitaire *HealthcarePapers*. Les auteurs y expliquent les moyens déployés par les commissions du travail pour accélérer et améliorer la qualité des soins des travailleurs victimes de lésions au travail, lorsqu'elles les reconnaissent, bien sûr.

En plus de mettre en place leurs propres cliniques, plusieurs commissions signent des contrats avec ces établissements publics pour faire traiter les travailleurs en dehors des heures habituelles. La majorité d'entre elles, dont la CSST, achètent en abondance des services de cliniques privées à but lucratif, comme celles du Groupe Santé Medisys, propriété de Persistance Capital Partners (PCP), au sein duquel l'ex-ministre libéral de la Santé Philippe Couillard est à pied d'œuvre depuis le 1<sup>er</sup> octobre dernier. «Medisys est un important fournisseur d'expertises médicales et d'évaluations fonctionnelles pour les commissions provinciales des accidents de travail, dont la Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec», avait d'ailleurs reconnu M. Couillard

lors d'une entrevue au *Devoir* en août dernier.

A titre de conseiller stratégique du Fonds d'investissements PCP en santé, l'ancien ministre est responsable des rencontres avec les investisseurs potentiels ainsi que de l'identification des cibles d'investissements du Fonds. PCP poursuit l'objectif de réunir un capital de 150 millions de dollars destinés à l'acquisition d'entreprises privées actives dans le domaine de la santé. Sans dévoiler de cibles précises, le nouveau financier évoquait en août des acquisitions de «cliniques d'imagerie médicale», un domaine où le Groupe Santé Medisys est déjà présent au Québec, ou des «cliniques médicales ou de chirurgie, comme la Clinique Rockland». Ces crèches sont d'importants fournisseurs de la CSST.

Par ailleurs, les commissions du travail n'hésitent pas à offrir des primes aux médecins, surtout les spécialistes, sur les honoraires qu'ils reçoivent lorsqu'ils effectuent les mêmes actes dans le réseau public.

«La CSST me verse des honoraires plus élevés lorsque je fais le même examen à ma clinique privée qu'à l'hôpital», confiait en septembre au *Devoir* le Dr Gaëtan Barrette, président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) et radiologue fellow. Cette spécialité bénéficie en effet d'un statut particulier au sein du corps médical puisque ses membres peuvent, en toute légalité, pratiquer à la fois au public et au privé. «La CSST est le plus grand générateur de soins de santé privés au Québec», avait-il ajouté.

Selon le Dr Barrette, les entreprises, qui sont les seuls bailleurs de fonds de la CSST, y gagnent au change puisqu'elles assurent ainsi un retour plus rapide au travail des employés souffrant de lésions physiques ou psychologiques dues au travail. Un auteur de la revue *HealthcarePapers* de mars 2008 a documenté ces gains. «En Colombie-Britannique, le WCB a estimé qu'en faisant effectuer une chirurgie en clinique privée, le temps de traitement pouvait être réduit à six semaines, contre six à huit mois dans le réseau public, épargnant ainsi 50 000 \$ par client, uniquement au chapitre du remplacement du revenu», écrit William Gnam, de l'Institut pour le travail et la santé de Toronto.

### Accélération de la privatisation

Selon François Béland, les centaines de millions

décaissés par la CSST et ses semblables jouent un rôle important dans l'accélération de la privatisation de certains domaines et activités de santé. «La chirurgie orthopédique, le traitement et la réhabilitation des troubles musculo-squelettiques ainsi que l'imagerie médicale sont les principaux domaines qui bénéficient du marché très lucratif engendré par les lésions physiques du travail», indique-t-il.

La plus récente liste des 74 médecins spécialistes travaillant uniquement en privé, diffusée par la RAMQ le 26 septembre dernier, révèle que huit d'entre eux sont des chirurgiens orthopédiques et trois sont des psychiatres, deux groupes très utilisés par les accidentés du travail. Par ailleurs, la liste comprend 12 psychiatres, qui, en majorité, effectuent des contre-expertises pour les employeurs qui contestent les réclamations pour séquelles psychologiques par des employés.

Dans ses nombreuses recherches qualitatives sur les accidentés du travail, M<sup>e</sup> Katherine Lippell, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en santé et sécurité du travail de l'Université d'Ottawa, a constaté que, si la majorité d'entre eux avaient de nombreuses doléances sur leurs relations avec la CSST, ils lui reconnaissaient par ailleurs un énorme avantage: l'accès rapide aux soins et les meilleurs!

Cet accès pénalise-t-il les individus qui souffrent des mêmes maux en dehors du travail? Les auteurs de *HealthcarePapers* formulent des hypothèses partagées sur cette question qui fera, éventuellement, l'objet de recherches ultérieures. Certains avancent que les effets du traitement rapide des bénéficiaires des WCB sont neutres, voire positifs sur les autres malades.

Le chercheur montréalais François Béland estime, lui, que ses collègues font preuve, à cet égard, de beaucoup de prudence. D'une trop grande prudence même. «En cette période de pénurie d'effectifs dans plusieurs disciplines médicales ou thérapeutiques auxquelles ont recourus les bénéficiaires de la CSST, je serais plutôt enclin à formuler l'hypothèse que le traitement accéléré qui leur est réservé engendre des difficultés accrues d'accès aux soins pour des individus exclusivement pris en charge par le réseau public», avance-t-il.

*Le Devoir*

## CODERRE

SUITE DE LA PAGE 1

«respirateur artificiel». Leurs finances ont été grevées par les élections à répétition, les courses à la direction et la baisse de popularité du parti. «Disons que je suis capable de faire élire 20 délégués dans Bourassa. Si je n'ai pas les moyens de les envoyer à Vancouver, ça me donne quoi? La seule façon de se donner une chance de solidifier, voire même de rebâtir, notre base est de changer notre culture.»

Le coloré député avait proposé d'organiser dix minicongrès provinciaux tous reliés entre eux par satellite. Les délégués n'auraient pas eu besoin de se déplacer autant, réduisant leurs coûts personnels. «Mon alternative du XXI<sup>e</sup> siècle n'était pas basée sur la capacité de payer, mais sur la capacité de participer», rappelle-t-il.

Faut-il rappeler, ajoute-t-il, le pays traverse une crise économique importante. «On vit dans une bulle où il n'y a pas de place ni pour l'audace ni pour le respect de la base qui n'a pas les moyens des ambitions de la tour d'ivoire... Respectueusement, on a le sentiment que certains de nos dirigeants vivent sur une autre planète.»

### Dur, dur d'être québécois

Denis Coderre estime par ailleurs qu'en sa qualité de Québécois francophone, il partait avec un handicap dans cette course. Il dit que plusieurs personnes lui ont, avec respect, fait remarquer que les militants du parti voudraient peut-être cette fois se donner un



MIKE CASSESE REUTERS  
Cette fois, Martha Hall Findlay ne se lancera pas dans la course à la direction du PLC.

chef provenant d'une autre région du pays. Après tout, Jean Chrétien, Paul Martin et Stéphane Dion se faisaient tous élire au Québec...

«Tous les candidats du Québec ont cette réalité à regarder en face», dit-il. Un tel constat pourrait faire mal à Martin Cauchon, un ancien ministre de Jean Chré-

tien qui jongle encore avec la possibilité de se lancer dans la course.

Quant à M. Coderre, il se montre lucide. Il rappelle qu'après 25 ans au PLC, il n'a pas besoin de se lancer dans une course à la direction pour se faire connaître ou se «positionner», comme on dit dans le jargon politique. Du coup, «quand les planètes ne sont pas toutes alignées, il faut faire preuve de réalisme. Je n'irai pas vivre une expérience de vie juste pour nous endetter encore plus.»

M. Coderre est le quatrième candidat potentiel à cette course à se désister. Hier, Martha Hall Findlay, qui avait été candidate en 2006, a annoncé publiquement qu'elle ne tenterait pas l'expérience de nouveau. Elle traîne encore une dette de près de 200 000 \$. Elle aurait probablement été la seule femme de la cuvée 2008.

«Ma carrière, mon engagement personnel envers le Parti libéral du Canada, de même que mon engagement envers notre beau pays seraient mieux servis si je m'applique à donner le meilleur de moi-même en tant que députée de Willowdale [à Toronto]», écrit-elle dans un communiqué de presse.

John Manley et Frank McKenna ont aussi annoncé qu'ils ne seraient pas candidats. Pour l'instant, seuls Bob Rae et Dominic LeBlanc se sont officiellement lancés. On attend encore de connaître les intentions de Michael Ignatieff et de Martin Cauchon.

*Le Devoir*

## BETANCOURT

SUITE DE LA PAGE 1

fait que prolonger le calvaire de l'otage que l'armée colombienne avait repérée dès 2002.

«Jamais les FARC n'ont eu la moindre intention de libérer Ingrid Betancourt», affirme le journaliste qui vit aujourd'hui à Paris. «Ils la considéraient comme leur "poule aux œufs d'or". Nous en avons aujourd'hui la preuve.» L'échec diplomatique français avait déjà été constaté par des observateurs aussi sérieux que le grand reporter de *L'Express* Axel Gylden, l'ex-correspondant du *Monde* et collaborateur de Radio-Canada, Bertrand de La Grange, et le spécialiste de la Colombie Daniel Pécaut, de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Thomet a eu accès à une partie des 37 000 fichiers remis à Interpol et retrouvés dans les ordinateurs de Raul Reyes, le numéro deux des FARC assassiné par l'armée colombienne quatre mois avant la libération de Betancourt. Les guérilleros n'y ont jamais de mots assez forts pour qualifier le butin de guerre extraordinaire que représente pour eux Ingrid Betancourt.

### Les «Pieds nickelés»

Si l'ancienne candidate à la présidence de la Colombie est aujourd'hui libre, c'est grâce à une opération minutieusement préparée par les services secrets colombiens à l'insu de la France. Exaspéré par les remontrances françaises, le président Alvaro Uribe s'est finalement résolu à ordonner l'opération Jaque (mise en échec). Pendant des mois, un commando a préparé dans le plus grand secret l'assassinat en territoire équatorien de Raul Reyes, le numéro deux des FARC. L'armée bolivienne profita ensuite de la désorganisation de la guérilla pour infiltrer son réseau de communications. L'opération aurait été inspirée de la libé-

tion en 1976 de 256 otages par un commando israélien en Ouganda. Le 2 juillet, neuf militaires colombiens se firent passer pour les militants d'une organisation humanitaire et libèrent sans le moindre coup de feu 15 otages, dont trois Américains et Ingrid Betancourt. Dans les jours précédant la libération, le gouvernement Uribe aurait même volontairement berné la France en faisant croire à la relance des négociations avec les FARC par l'envoi de nouveaux émissaires.

«Jamais la France n'a été mise au courant», dit Thomet, pour la raison qu'elle n'a jamais cessé de défier, avec la famille Betancourt, le gouvernement d'Alvaro Uribe pourtant élu par une majorité de la population. Au fond, dit-il, Paris s'est toujours trompé sur la nature des FARC, considérées comme une organisation terroriste depuis 2002 par l'Union européenne. «Les FARC ont réalisé jusqu'à 3000 enlèvements par année. Elles ont même kidnappé des enfants de 24 mois.» Or, la première condition exigée pour la libération d'Ingrid Betancourt a toujours été inacceptable pour le gouvernement Uribe: la cession aux rebelles d'un territoire démilitarisé de 115 000 km<sup>2</sup>, plus de deux fois la superficie de la Suisse.

L'improvisation a de toute évidence marqué l'action diplomatique française. Comme lorsque le ministre des Affaires étrangères de l'époque, Dominique de Villepin (ancien professeur et ami personnel d'Ingrid Betancourt), prend sur lui d'envoyer, malgré le refus de la Colombie, un commando de 11 agents qui seront immobilisés par la police brésilienne à Manaus dans leur avion Hercules C-130. Une opération que le président Chirac jugera digne des «Pieds nickelés».

«Avec la rivalité entre Villepin et Sarkozy, la libération d'Ingrid Betancourt devient un enjeu pour obtenir des dividendes politiques», affirme Thomet. En 2003,

la France s'est littéralement fait rouler dans la farine, dit-il. Croyant avoir versé une rançon aux FARC, les diplomates découvrent avec stupeur que les guérilleros n'en ont jamais vu la couleur. Thomet croit que le montant se situait entre 25 et 100 millions de dollars américains et qu'elle aurait été versée par l'intermédiaire de la société pétrolière Total. L'information a évidemment été démentie par le Quai d'Orsay.

### Sarkozy fait monter les enchères

Jacques Thomet n'est pas le seul à penser que, devenu président, Nicolas Sarkozy a utilisé l'affaire pour «faire remonter à tout prix sa popularité». En mai 2007, croyant faire plier les FARC, il obtient la libération du criminel Rodrigo Granda qualifié de «médiateur de paix». Sans résultat. Par la suite, la France accueille généreusement la famille de Raul Reyes. Mais rien n'y fait. Le 20 novembre 2007, Sarkozy reçoit Hugo Chávez à l'Élysée avec la sénatrice Piedad Córdoba, proche des FARC. Cela n'aurait pas empêché cette dernière de déclarer qu'elle n'avait «rien à foutre de la proposition de Sarkozy». Selon les fichiers informatiques de Raul Reyes, elle aurait même ajouté: «Ne libérez surtout pas Ingrid.»

Les bonnes relations de Sarkozy avec Hugo Chávez ont peut-être permis de libérer quelques otages, dont Clara Rojas, admet Thomet. Mais pas Ingrid Betancourt. Le journaliste dénonce le double discours de Sarkozy qui prêchait la fermeté avec le Hamas, mais négociait en sous-main avec les FARC. Lorsque, le 1<sup>er</sup> avril 2008, il donne du «Monsieur» au chef des FARC, Manuel Marulanda, il ne sait pas qu'il est mort depuis le 26 mars. L'envoi d'un avion le 2 avril alors que l'on croit Betancourt mourante — ce qui est faux — sera qualifié de «clownerie» par l'agence ANNCOL, liée aux FARC.

«Les Colombiens ont été révoltés par l'attitude méprisante de la France qui a concentré tous ses efforts sur Ingrid Betancourt et ignoré les autres otages, moins médiatiques», dit Thomet. Parmi eux, il y avait pourtant une Française: Aida Duvaltier, qui s'était constituée prisonnière à la place de son mari malade et qui est décédée dans un anonymat presque complet.

Ingrid Betancourt a annoncé qu'elle publierait l'an prochain un livre sur sa détention. À Paris, les conjectures vont bon train sur l'avance astronomique qu'elle aurait reçue. Peut-être ce livre permettra-t-il d'éclaircir les circonstances de son enlèvement. Thomet est convaincu qu'il tient en partie à sa propre insouciance. Il cite la thèse du photographe Alain Keler selon qui la candidate se serait jetée dans la gueule du loup pour redresser sa cote de popularité qui n'était plus que de 0,3 %. «Le 23 février 2002, elle se rend à San Vicente par la route malgré les mises en garde des services de sécurité», rappelle Thomet. «Elle refuse ensuite d'obtempérer aux premiers barrages des rebelles qui lui disent de rebrousser chemin.»

Finalement, conclut le journaliste, seule la stratégie d'Uribe aura payé. L'ancien maire de Medellín à la poigne de fer avait d'ailleurs été élu pour en finir avec les FARC. Il bénéficiait pour cela de l'appui des États-Unis qui participent au Plan Patriote destiné à combattre le trafic de cocaïne. Cinq ans plus tard, les FARC sont en débandade. Le décès et la reddition de quelques-uns des principaux dirigeants semblent avoir porté un coup mortel à l'organisation. «Même si Nicolas Sarkozy en a recueilli plus de publicité, dit Thomet, c'est Uribe le vrai gagnant de cette histoire.»

*Correspondant du Devoir à Paris*

**LE DEVOIR** MD  
www.ledevoir.com  
Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts  
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.  
Renseignements et administration : 514-985-3333

**Comment nous joindre ?**  
**La rédaction**  
Au téléphone 514-985-3333  
Par télécopieur 514-985-3360  
Par courrier redaction@ledevoir.com  
**La publicité**  
Au téléphone 514-985-3399  
Par télécopieur 514-985-3390  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

**Les avis publics et appels d'offres**  
Au téléphone 514-985-3344  
Par télécopieur 514-985-3340  
Par courrier avisdev@ledevoir.com  
**Les petites annonces et la publicité par regroupement**  
Au téléphone 514-985-3322  
Par télécopieur 514-985-3340

**Les abonnements**  
Au téléphone 514-985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur 514-985-5967  
Par courriel abonnements@ledevoir.com  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559  
**L'agenda culturel**  
Au téléphone 514-985-3346  
Par télécopieur 514-985-3390

# LES SPORTS

## HOCKEY

### ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est		G	P	DPFB	BC Pts
Montréal	9	2	2	47	34 20
Buffalo	8	3	3	43	33 19
Boston	8	3	3	42	34 19
Toronto	6	5	4	47	54 16
Ottawa	6	7	2	38	39 14

Section Atlantique		G	P	DPFB	BC Pts
N.Y. Rangers	11	5	2	47	40 24
Pittsburgh	9	4	2	48	42 20
New Jersey	7	5	2	37	35 16
Philadelphie	5	6	3	48	48 13
N.Y. Islanders	4	9	2	38	52 10

Section Sud-Est		G	P	DPFB	BC Pts
Washington	8	4	2	43	41 18
Caroline	8	5	2	43	45 18
Tampa Bay	5	5	4	31	38 14
Atlanta	6	7	2	45	55 14
Floride	5	8	1	31	43 11

### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale		G	P	DPFB	BC Pts
Detroit	9	2	3	53	47 21
Chicago	7	3	3	48	35 17
Columbus	7	6	2	46	49 16
Nashville	6	7	1	44	50 13
St. Louis	5	7	1	41	45 11

Section Nord-Ouest		G	P	DPFB	BC Pts
Vancouver	9	6	0	48	38 18
Minnesota	8	4	1	33	28 17
Edmonton	8	6	1	39	44 17
Calgary	8	7	1	47	53 17
Colorado	6	8	0	39	45 12

Section Pacifique		G	P	DPFB	BC Pts
San Jose	13	3	0	54	38 26
Anaheim	9	7	1	52	54 19
Phoenix	7	6	0	33	32 14
Los Angeles	5	6	2	35	36 12
Dallas	5	7	2	41	54 12

### Hier

Montréal 4 Ottawa 0	
Philadelphie	3 N.Y. Islanders 1
Pittsburgh	7 Detroit 6 (P)
Toronto	à Calgary, 21h
Dallas	à Los Angeles, 22h30
Nashville	à San Jose, 22h30

### Aujourd'hui

St. Louis	à Buffalo, 19h
N.Y. Rangers	au New Jersey, 19h
Washington	en Caroline, 19h
Phoenix	à Columbus, 19h
Tampa Bay	en Floride, 19h30
Boston	à Chicago, 20h30
Colorado	à Vancouver, 22h

### Demain

Montréal	à Boston, 19h
N.Y. Islanders	à Ottawa, 19h30
Philadelphie	à Pittsburgh, 19h30
Detroit	à Tampa Bay, 19h30
Phoenix	au Minnesota, 20h
Los Angeles	à Dallas, 20h30
Toronto	à Edmonton, 21h
Calgary	à San Jose, 22h30

## FOOTBALL

### LIGUE CANADIENNE

Finales de section

### Section Est

<b>Samuel</b>	Edmonton	à Montréal, 13h
	(au Stade olympique)	

### World Masters à Shanghai

## Tsonga s'incline devant Del Potro et subit l'élimination

Shanghai — Juan Martin Del Potro a battu le Français Jo-Wilfried Tsonga 7-6 (4), 7-6 (5) hier lors d'un match de la coupe Masters tennnis aux prises de deux des plus grands espoirs du tennis mondial. Cette première victoire de l'Argentin dans le groupe Or de la phase de poule de l'épreuve relance ses chances de qualification pour les demi-finales. De son côté, Tsonga, déjà battu en ouverture par le Russe Nikolay Davydenko, a subi l'élimination à la suite de la victoire du Serbe Novak Djokovic contre Davydenko 7-6 (3), 0-6, 7-5.

Soutenu par la foule de Shanghai, Tsonga, récent vainqueur du Masters de Paris-Bercy, a passé 10 ans lors de ses quatre premiers jeux au service. Mais le Français de 23 ans a très vite été mis en danger par son inconstance et le jeu solide de l'Argentin de 20 ans. Il a ainsi enchaîné erreur directe, deux as, une double faute et une autre erreur directe.

«Je sais qu'il a joué un meilleur tennis que moi dans le bris d'égalité. J'ai raté des balles faciles, c'est aussi simple que cela», a déclaré Tsonga.

«J'ai très bien joué les points importants dans le deuxième set, c'était la clé pour le battre», a déclaré Del Potro, déjà vainqueur de Français lors de leur première opposition. «Il n'a pas été très solide et a fait plus d'erreurs.»

Les deux joueurs, pour la première fois convoiés à la coupe Masters, se sont pris leurs services en début de rencontre. Dans le bris d'égalité de la première manche, Tsonga a mené trois points à un. Mais Del Potro a ensuite aligné six points sur sept, et deux services gagnants pour boucler le set.

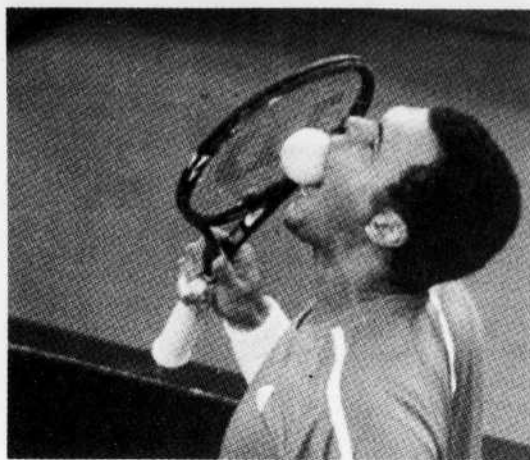
Del Potro, seulement classé 65<sup>e</sup> le 7 juillet avant une série de 23 matchs victorieux lui permettant de devenir huitième mondial, a frappé un revers gagnant pour mener 4-2 dans le deuxième bris d'égalité. Un lob lui permettait de s'offrir trois balles de match. Tsonga savait les deux premières d'un as et d'un service gagnant, avant d'expédier sous la pression un coup droit dans le filet.

«J'étais très nerveux», a confié Del Potro.

Amoindri par une blessure à un ortel depuis l'Omnium des États-Unis, le plus jeune joueur de la coupe Masters a expliqué qu'il entend gagner en Chine tout en préservant des forces pour la finale de la coupe Davis qui va opposer l'Argentine à l'Espagne du 21 au 23 novembre à Mar del Plata.

### Autodestruction

Dans l'autre match du groupe Or, Davydenko (1-1)



Pour Jo-Wilfried Tsonga, battu deux fois à Shanghai, c'est une déception, lui qui semblait capable de créer la surprise après sa victoire au tournoi de Paris-Bercy il y a dix jours.

a d'abord semblé intouchable. Il a pris d'entrée le service de Djokovic et perdu seulement quatre points sur ses quatre premiers services.

Puis Davydenko s'est autodétruit. Servant pour le premier set à 5-4, il a commis une double faute à 30-30 puis sorti un coup droit pour permettre au Serbe d'égaliser. Lors du bris d'égalité, c'est sur une double faute que Davydenko abandonnait la première manche à son adversaire.

Dans la deuxième manche, Djokovic perdait pied à son tour, inscrivant seulement neuf points. C'est la première fois depuis la finale de l'Omnium d'Estoril en avril 2007 que Djokovic perdait une manche par jeu blanc.

Djokovic a aussi profité d'un coup de pouce de Davydenko qui a servi à 5-5, 40-30 dans la dernière manche. Le Russe a sorti dix coups après avoir frappé un revers croisé puis sorti deux coups droits pour permettre à Djokovic de concrétiser le bris. Djokovic remportait ensuite le match sur son service.

Dans le groupe Rouge aujourd'hui, Gilles Simon, qui a battu Roger Federer lundi, sera opposé à l'Écosais Andy Murray, alors que Federer affrontera l'Américain Andy Roddick.

Associated Press

### Canadien 4, Sénateurs 0

## Jeu blanc et tour du chapeau

ROBERT LAFLAMME

Josh Gorges a récolté deux aides.

Après avoir connu sa pire performance de la saison à Toronto, samedi, le Canadien a enchaîné en livrant sa meilleure prestation hier en blanchissant les Sénateurs d'Ottawa 4-0 devant une énième salle comble de 21 273 spectateurs au Centre Bell.

La mise au point que les entraîneurs ont faite avec les joueurs, lundi, dans la foulée de l'humiliante défaite de 6-3 encaissée face aux Maple Leafs, deux jours plus tôt, a rapporté des dividendes.

«D'obtenir une réponse semblable des joueurs, c'est toujours satisfaisant pour un groupe d'entraîneurs», a déclaré l'entraîneur-chef Guy Carbonneau. On vient de jouer notre meilleur match de la saison, peut-être même des deux dernières années. On peut des deux parler de perfection.»

Chris Higgins a réussi son premier tour du chapeau dans la LNH, après avoir connu neuf matchs de deux filets, et Carey Price a repoussé 28 lancers pour signer le quatrième jeu blanc de sa jeune carrière.

«C'est toute une sensation de connaître un premier match de trois buts. Je suis heureux de l'avoir fait à domicile, devant les partisans, a affirmé Higgins. Je dédie l'exploit à ma mère Susan, tout simplement parce qu'elle le mérite bien.»

Michael Ryder a été le dernier joueur du CH qui a réussi un tour du chapeau au Centre Bell, le 5 février 2006.

Guillaume Latendresse, avec son premier en 11 matchs, a été l'autre marqueur du Tricolore (9-2-2), qui a stoppé à deux sa courte série de défaites. Le défenseur

Price avait réalisé son dernier blanchissage justement contre les Sénateurs (6-7-2), le 1er avril dernier. «Ah oui!», a-t-il répondu quand on le lui a souligné. Ça fait un bout de temps, je ne m'en rappelle pas. Faut dire que j'ai de la misère à me rappeler de ce qui est arrivé il y a une semaine.»

Son opposant Alex Auld a été confronté à 31 tirs.

### Hommes de parole

Le Canadien a respecté bec et ongle, au cours des 40 premières minutes d'action, les résolutions prises la veille pour se forger une avance de 3-0. Il a utilisé sa vitesse, s'est impliqué physiquement, en plus de se soucier de sa défense.

Il est passé à la parole aux actes d'entrée de jeu, en mettant Auld à l'épreuve plusieurs fois au cours d'un jeu de puissance.

Guy Carbonneau avait déploré le manque de contribution des trois ailiers gauches de caractère offensif du Canadien, hier matin. Quelques heures plus tard, deux d'entre eux, Chris Higgins et Guillaume Latendresse, marquaient les quatre buts de l'équipe dans la victoire de 4-0 contre les Sénateurs d'Ottawa.

«J'ai parlé à deux ailiers gauches aujourd'hui et ils ont marqué ce soir. On va continuer de leur parler», a lancé Carbonneau, qui était de fort bonne humeur.

«Je leur ai essentiellement demandé de recommencer à jouer en ligne droite et d'utiliser leur vitesse. On a eu un bel exemple avec Chris», a noté l'entraîneur du CH.

La Presse canadienne

## EN BREF

### La LNH n'envisage pas d'établir une deuxième équipe à Toronto

Toronto — Gary Bettman a déclaré lundi que la Ligue nationale de hockey n'envisageait pas d'établir une deuxième équipe dans la région de Toronto, même si le marché pouvait la faire survivre. C'est ce que rappor-

te le quotidien torontois *The Globe and Mail* dans son édition d'hier. «Est-ce que le marché de l'Ontario peut soutenir une autre équipe? Probablement», a lui-même répondu le commissaire de la LNH devant un auditoire venu participer à une conférence sur le sport et les affaires à Toronto. «Mais vous ne pouvez baser une décision en fonction de probabilités. Vous devez analyser le marché avec attention», a aussitôt ajouté Bettman, en insistait absolument que ce dossier ne faisait absolu-

ment pas partie de l'ordre du jour des réunions des gouverneurs. Bettman a fait remarquer que le transfert dans la région de Toronto d'une concession actuellement en opérations ne se produira pas parce que les 30 formations composant les cadres de la ligue sont viables financièrement. Il a renchéri en précisant qu'il n'y avait pas de projet d'expansion en vue, en raison de «conditions économiques incertaines». Selon Bettman, si un propriétaire, avec l'assentiment des gouverneurs, dé-

terminait que son marché ne pouvait plus faire survivre son équipe, la ligue se pencherait alors sur le dossier. — *La Presse canadienne*

### Deux records mondiaux de natation tombent

Stockholm, Suède — L'Américain Peter Marshall et le Sud-africain Cameron van der Burgh ont établi

des records mondiaux lors d'une rencontre de la Coupe du monde de natation en petit bassin, hier. Marshall a complété l'épreuve du 100 mètres dos en 49,94 secondes, effaçant la marque de 49,99 qui appartenait à son compatriote Ryan Lochte depuis 2006. Van der Burgh a surpassé son propre record au 50 mètres brasse, devenant au passage le premier nageur à franchir la distance sous la barrière des 26 secondes. Il a fait stopper le chronomètre à 25,94 secondes. — *AP*

## LES PETITES ANNONCES

## AVIS DE DÉCÈS

**160** APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Une grande variété d'appartements

De nombreux emplacements

Saint-Laurent • Côte Saint-Luc • Longueuil  
Dollard-des-Ormeaux • Montréal

LE BON ESPACE.  
LE BON PRIX.  
LE BON CHOIX.

Un seul numéro de téléphone  
1.888.310.7000  
GOtransglobe.com

ici même pour vous

**5 au COEUR D'HAUTSIC**  
Haut duplex. Cessation disp. en janvier. 3 ch. fermes, cuisine rénovée. 1 005\$/ms. 514-294-5155

**ANGUS - ADJACENT PLATEAU**  
Condos 4 + 2 c.c. Pl. bois franc. Stat. Libre imm. Décembre gratuit. À partir de 945 \$ 514-526-1147

**DISCRIMINATION INTERDITE**  
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne possédant le droit de louer est à respecter le bail dont être traité en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**MARQUETTE-ST-ZOTIQUE**  
Grand 4 1/2. Entrée lav/séch. Nov. 750\$ 514-277-1023

**5<sup>es</sup> étages J-Talon et Fabre**  
5<sup>es</sup> étages duplex. Ent. Praisible pour personne tranquille, n.lum. RM. 875\$. 514-270-1782

**ROSEMONT - Magnifique loft**  
1 250 p.c. face parc Maisonneuve. Grande livraison, bois franc. a/c, 5 élec. inclus. 1 ch. fermée, terrasse, stat. 1<sup>re</sup> dé. 3 300\$. 514-640-4346. Cell. 514-941-4651

**176** CHALETS À LOUER

MONT-SAINTE-ANNE - Villa Domiane Val-des-Neiges. Noël et rélâche. 1700\$/sem 418-682-8814

**192** ON DEMANDE À LOUER

APPARTEMENT À N-D-G  
3 chambres minimum  
Décembre. Jean: 514-937-5225

**301** ŒUVRES D'ART

**PEINTURES À VENDRE**

Pour cause, voyage en Europe. Visite libre de l'atelier. Lundi à jeudi, de 18h à 20h.

776, av. Wiseman  
Métro Outremont  
Bienvenue à tous!  
514-273-0579  
www.pandelis.ca

**307** LIVRES ET DISQUES

«Librairie Bonheur d'Occasion»  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514-914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

**515** INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514-573-7039 Julien

**542** MASSOTHÉRAPIE

MASSAGE DE QUALITÉ. 10h à 21h  
777 514-222-4998

**560** SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

**ENTRETIEN, RÉNOVATION**

PEINTURE RÉSIDENNELLE  
Travail de qualité, courtois, bon prix. Estimation gratuite sur demande. Raphaël: 514-688-2828

**AVIS A TOUS NOS ANNONCIERS**

◆ INDEX DES DÉCÈS ◆

**Garneau, Amulette**  
Jarry, Pierre, Montréal  
Keir (Fitz-Gerald), Doreen Montréal

**In Memoriam**

Saint-Jarre, Roland

**Garneau, Amulette**

Le 7 novembre dernier à 23 h 33, Amulette a humblement offert son dernier souffle à Alain, Frédéric, Daniel, Parise et Jeanne, réunis à son chevet. Elle a paisiblement quitté son corps malade pour aller vers parents, amis et collègues de longue date.

Son compagnon de vie disparu, Jean Cloutier; son unique fils, Alain Zouvi (Parise Mongrain); ses frères et sœurs, Monique Laurendeau (Marcel Béger), Francine Laurendeau (Jean Aurélien), Marc Laurendeau (Anne-Marie Dussault) et Daniel Laurendeau (Marie-Andrée Rioux); ses petits-enfants Juliette, Colin et Frédéric; ses neveux et nièces, Anne-Marie, Pierre, François, André, Maxime et Yves; se recueillent maintenant pour s'imprimer de la force léguée par cet être rare qui leur est si cher.

Les membres de la famille invitent les amis et les collègues à honorer la mémoire d'Amulette Garneau, grande dame de la télévision, du cinéma et du théâtre québécois, à l'occasion d'un hommage qui lui sera rendu au Théâtre du Nouveau-Monde, 84, rue Sainte-Catherine Ouest, à Montréal, le lundi 17 novembre 2008 à compter de midi trente.

La famille remercie le Dr Harvey Chang et le personnel de l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital général juif de Montréal pour leur précieux accompagnement.

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation des Artistes seraient appréciés: 1441, boul. René-Lévesque Ouest, 4<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3G 1T7 514-288-6682 # 1529. Sous la direction de :

**Centre Funéraire Côte-des-Neiges**

*Réseau Dignité*

514-342-8000

**Jarry, Pierre**  
1925-2008

À Montréal, le 7 novembre 2008, est décédé Pierre Jarry, à l'âge de 83 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Manièle, ses enfants Daniel, Marie-Hélène, Martine, Jean-Pierre et Benoît et leurs conjoints(es), ses neuf petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis.

La famille recevra les condoléances au :

**Centre funéraire Côte-des-Neiges**

*Réseau Dignité*

4525 chemin de la Côte-des-Neiges  
Montréal  
Tél : 514-342-8000

Le vendredi 14 novembre de 18 heures à 21 heures et le samedi 15 novembre à compter de 14 heures. Suivra une liturgie de la Parole à 15 h 30.

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal seraient appréciés.

**Keir (Fitz-Gerald), Doreen**  
1929-2008

C'est avec beaucoup de regret que la famille annonce le décès de Deane, au Centre d'hébergement la Pêche, Ste-Cécile-de-Masham, Québec, le mercredi 5 novembre 2008.

Ancienement infirmière, elle est née à Trinity, dans l'Est de Terre-Neuve; elle était la plus jeune des filles du Dr Conrad T. et Mme Emma Fitz-Gerald. Elle a vécu à Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse, ainsi que Mexico, Ottawa et Chelsea. Deane était une force de nature, une inspiration pour plusieurs, et une voix de force pour la justice envers les enfants et les animaux.

Elle laisse dans le deuil son époux des 54 dernières années, Ronald Keir, ses filles Alexandra (Donna Tuesdale), Jennifer (Doug Payne) et Catherine (Sharon MacDonald), ses petits-enfants Michael et Darcy Lott, Avni, Jasmine, Brett et Alistair Bundale, Megan et Lesley Payne.

Il y aura une célébration de sa vie le samedi 22 novembre 2008, de 14 heures à 16 heures, à la résidence de la famille, 24 Hollow Glen, Chelsea.

Au lieu de fleurs, des dons, à la mémoire de Deane, à la Fondation de Santé Des Collines, 101 ch. Burnside, Wakefield, Québec, J0X 3G0, 819-459-3080 ext 2700, ou à une œuvre de charité pour les enfants ou les animaux de votre choix, seraient grandement appréciés. Pour vos messages de condoléances : [www.mcgarrryfamily.ca](http://www.mcgarrryfamily.ca) ou composez 613-233-1143.

**IN MEMORIAM**

**Saint-Jarre, Roland**

Ton sourire, tes chansons d'amour, ta joie de vivre me manquent. Tu habites mon cœur et mes souvenirs.

Ta fille, Chantal

**Pour publication section décès**

[necrologie@lememorial.com](mailto:necrologie@lememorial.com)  
2190, rue Mont-Royal Est  
Montréal (Québec) H2H 1K3  
(514) 525-1149  
Télécopieur : (514) 525-7999  
[www.lememorial.com](http://www.lememorial.com)

**Le mémorial**  
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

## CULTURE



## MÉDIAS

## Les employés du *Journal de Montréal* votent pour des moyens de pression

Le « cahier des charges » des demandes patronales a été jugé inacceptable

PAUL CAUCHON

La négociation est à peine commencée que les employés du *Journal de Montréal* ont voté la semaine dernière pour des moyens de pression, excluant pour le moment la grève générale.

La raison de ce coup de sang: le « cahier des charges » des demandes patronales, qui a été jugé inacceptable par le Syndicat des travailleurs de l'information du *Journal de Montréal* (STIJM). « C'est même pire que ce que Québec avait présenté au Journal de Québec avant le début du conflit », déclare Raynald Leblanc, président du STIJM.

Les demandes patronales sont très marquées par le développe-

ment et la convergence, et par la recherche d'assouplissements financiers.

De source syndicale, on indique que le « cahier des charges » prévoit une réduction de 20 % des coûts d'exploitation. L'employeur chercherait à réduire les coûts liés aux vacances et aux heures supplémentaires, et prévoit une réduction de postes qui ne semble pas encore clairement définie. Le syndicat parle, par exemple, d'une réduction du nombre de réviseurs et du nombre de pupitreurs.

Par ailleurs, l'employeur a indiqué son intention d'engager de nouveaux journalistes, au moins une douzaine semble-t-il.

Mais la direction de l'entreprise demande également d'implanter la

semaine de cinq jours pour les nouveaux employés, tout en conservant l'actuelle semaine de quatre jours pour les anciens, ce qui s'apparente à une clause de disparité de traitement (« clause orphelin »). On demande également d'augmenter le nombre d'heures de la semaine de travail.

Toujours de source syndicale, la direction du journal voudrait faire jouer au maximum la convergence entre les différentes unités du groupe, en donnant au quotidien le droit d'utiliser le matériel qui provient des autres médias du groupe, et vice-versa. Selon le président du syndicat, « si on accepte ça, on pourrait retrouver dans le journal des photos de TVA, des textes de 7 jours, de 24h, d'Echos-Vedettes. »

La question du multitâche serait également en discussion.

« S'en va-t-on vers une grève? Difficile à dire pour l'instant. Malgré les tensions actuelles, les parties sont toujours en discussion, puisque quatre rencontres de négociation par semaine sont prévues d'ici à Noël. La convention collective se termine le 31 décembre et il semble que la direction de l'entreprise cherche à conclure une entente avant les Fêtes. Le syndicat estime à peu près impossible d'y arriver, puisque les demandes patronales actuelles nécessiteraient de retravailler au moins 125 clauses de la convention collective, fait-il valoir. »

Le Devoir

## CONCERTS CLASSIQUES

## La rondelle du Centre Bell

## LES ÉVASIONS CLASSIQUES

« Soirée viennoise », J. Strauss fils: Wiener Blut (ouverture), Tritsch-Tratsch Polka, Furioso Polka, An der schönen blauen Donau. Millocker: Madame Dubarry (air). Lehár: Le Pays du sourire (air). Friederike (extraits). Cinq mélodies populaires viennoises. Kálmán: Gräfin Mariza (extraits). J. Strauss père: Radetzky Marsch. Ulrike Steinsky (soprano), Alois Haselbacher (ténor), Orchestre symphonique de Montréal, Franz-Paul Decker. Salle Wilfrid-Pelletier, mardi 11 novembre 2008. Reprise ce matin à 10h30.

## CHRISTOPHE HUSS

Après son Richard Strauss plus que remarquable, la semaine dernière, Franz-Paul Decker abordait, lors d'une soirée viennoise, le répertoire de l'opérette et de la valse.

Il apportait avec lui un couple (à la scène et à la ville), disons « coloré »: elle en robe de rideaux jaune d'oeuf avec gants vénitiens blancs dans la première partie, puis rose fuchsia assortie à des gants en satin argenté dans la seconde; lui impeccable, mais... Le « mais » c'est l'une des plus étranges apparitions vocales à avoir foulé la scène de Wilfrid-Pelletier. Une voix que je n'arrive même pas à décrire.

Au début je me suis dit que ce ténor avait voulu se gargariser

avec de la Listerine surchauffée au micro-ondes et qu'il s'était brûlé la langue. Puis j'ai échafaudé l'hypothèse qu'Alois Haselbacher (c'est son nom) s'était égaré du côté du Centre Bell pendant l'échauffement du Canadien et s'était pris une rondelle dans la glotte. En tout cas, ça ne sortait pas, même quand à la fin des airs, il secouait la crinière dans un geste l'oréalien que Kent Nagano lui-même pouvait lui envier!

Ulrike Steinsky, elle, a de la voix sauf dans le bas-médium, où elle développe un *parlando* gras. Avec un ténor sans éclat, certes sans doute bon comédien chanteur de cabaret, l'ensemble tombait à plat. Dommage aussi que les airs n'étaient ni contextualisés, ni imprimés, ni projetés.

Franz-Paul Decker, à part un *Beau Danube bleu* transformé en concerto pour trompette, dirige cette musique en la couvant de gestes tendres, avec beaucoup d'humour (*Tritsch-Tratsch*), une finesse de nuances et des contrastes dans les transitions auxquels l'OSM a mis un certain temps à s'adapter. On entendait, hélas, d'étranges et inutiles rugissements de sa part. En rappel, il a donné une autre vitrine aux deux invités (le duo de *La Veuve joyeuse*) alors qu'on aurait aimé un bis enlevé, du genre *Elfen a Magyar*.

Le Devoir

## THÉÂTRE

## Cet obscur objet du désir

## LE RETOUR

D'Harold Pinter, mise en scène d'Yves Desgagnés, traduction de René Gingras. Avec Marcel Sabourin, Patrice Robitaille, Jean-François Pichette, Benoît Girard, Hubert Proulx et Noémie Godin-Vigneau. Au TNM jusqu'au 29 novembre.

## LUC BOULANGER

Parfois, les rêves semblent plus vrais que la réalité. On s'éveille alors assez confus avec l'impression que notre vie nous échappe... Ce sentiment étrange et pénétrant est au centre du *Retour* d'Harold Pinter. Et il est bien rendu dans la production à l'affiche du TNM. Plus de 40 ans après sa création à Londres, cette pièce forte et surréaliste demeure déstabilisante. A bien des égards.

Au milieu de la nuit, Teddy, l'aîné des trois fils d'un boucher veuf, agressif et cynique, revient au foyer paternel après six ans d'absence. Il est en compagnie de sa femme Ruth. Et leur visite impromptue va déclencher des réactions aussi violentes que contradictoires dans la famille. Sous les yeux de son mari impassible, Ruth sera tour à tour l'objet du mépris, de la haine, du désir et de la possession des hommes de la maison.

Il y a dans *Le Retour* beaucoup de violence et de misogynie dans les répliques des personnages (pour eux, la femme se résume à deux choses: une mère servante ou une putain servile). Mais il y a aussi de l'amour et de la solidarité dans ce clan très soudé malgré la froideur et la terrible absence de tendresse. En entrevue, Peter Hall (l'homme qui a réalisé la mise en scène de la création et son adaptation au cinéma) disait que *Le Retour* raconte « la lutte des hommes dans la jungle de la famille pour garder le pouvoir ».



Dans le rôle du patriarche, l'extraordinaire Marcel Sabourin s'abandonne avec génie. L'acteur accentue le côté grotesque, caricatural, de son monstrueux personnage. L'excellent Patrice Robitaille (en proxénète froid, cérébral et calculateur) est parfait.

Pinter ne tombe pas dans la morale et ne fait pas de Ruth une victime des pulsions et des manipulations masculines; quitte à provoquer et à dérouter le spectateur. Ruth se prête au jeu des hommes et, à la fin, elle retournera la situation en sa faveur... Or, pour aller au-delà de sa propre morale, le spectateur doit éviter de lire la situation au premier degré et accepter de ne pas tout comprendre. Comme dans un rêve, *Le Retour* procède de la logique de l'inconscient. Pinter y dépeint des pulsions si troubles et si destructrices que des années de psychanalyse ne donneraient pas toutes les réponses à nos questions.

Au-delà du propos, cette production du TNM est d'une belle ri-

gueur esthétique. Yves Desgagnés s'est inspiré du faux réalisme des œuvres du grand peintre américain Edward Hopper pour le magnifique décor de Martin Ferland. Le public a l'impression de regarder une toile dans laquelle les acteurs et les accessoires sont rigoureusement placés, voire figés dans l'espace. Parfois même un peu trop. Car, par moments, la mise en scène accentue la distance avec le public. A mon avis, l'œuvre déjà sombre aurait mérité une lecture plus viscérale et moins picturale. Même si l'action n'est pas réaliste, elle demande quand même une charge émotive, un rapport direct avec le public.

Néanmoins, tous les comédiens donnent des performances

de haut calibre. Mentionnons, dans le rôle du patriarche, l'extraordinaire Marcel Sabourin qui s'abandonne avec génie. L'acteur accentue le côté grotesque, caricatural, de son monstrueux personnage. L'excellent Patrice Robitaille (en proxénète froid, cérébral et calculateur) est parfait. Même chose pour Jean-François Pichette en *golden boy*, celui qui a réussi sa carrière et sa famille mais qui s'avère le fils le plus lâche et sans envergure. Noémie Godin-Vigneau compose une Ruth attirante et énigmatique. Deux qualificatifs qui résument parfaitement l'œuvre du célèbre dramaturge britannique.

Collaborateur du Devoir

## Bia au Club Soda

## Une étoile dans la nuit

## YVES BERNARD

C'était soir de première mondiale hier pour Bia qui présentait son concert conçu autour de *Nocturno*, le disque qu'elle a fait paraître au début de l'année. La chanteuse s'est livrée à un voyage dans la nuit avec ses explorations amoureuses, ses égarements, sa douce folie et ses explosions de joie.

La première partie est présentée sous le signe de la douceur et de l'intimité. Au début, Bia chante seule et s'accompagne à la guitare. Elle ne quittera plus ses cordes avant l'entracte. La musique est dépourvue. Charles Papisoff s'amène à la clarinette basse. Il réchauffera le climat d'une atmosphère feutrée. Les musiciens iront par la suite vers des touches jazzées délicatement, avant d'augmenter la cadence et de syncoper à la manière du *Nordeste* brésilien.

Bia ne s'en tient pas qu'au seul disque *Nocturno*. Elle parle peu au début, puis se met à raconter ses histoires de village abandonné et de poésie détruite. Les images se succèdent et une étoile ne cesse

de scintiller, de façon discrète ou rayonnante. Séductrice, un brin ingénue et drôle à la fois, la chanteuse raconteuse parvient à nous faire entrer dans ses rêves. Elle cause de spiritualité ou d'amour loufoque, chante, fait la percussion vocale, parvient à libérer l'énergie de sa voix, aller vers les graves, donner de la profondeur à son chant. Visiblement, elle nous espère sur un tapis volant.

L'orchestre est excellent et polyvalent. Clarinette et saxophone, accordéon et violon alternent pour survoler la batterie et les guitares. Certaines pièces sont dépouillées, d'autres sont lancées avec tous. Bia offrira des duos avec accordéon et violon avant de prendre une pause.

Après l'entracte, le batteur Sacha Daoud relance le rythme au tambourin et Bia se met à bouger. Le danseur Marcos Brasil s'amène aussi. On commence à humer des parfums afro-brésiliens et voilà que Paulo Ramos entame deux pièces de Baden Powell. Le ton a déjà monté d'un cran et la nuit révélera maintenant ses étincelles.

Collaborateur du Devoir

## DANSE

## Danser de mères en filles

## CATHERINE LALONDE

Les vernissages-danse du Studio 303 sont une formidable façon de découvrir le travail chorégraphique actuel. Jeunes de la relève et artistes aguerris s'y risquent. Réunis par un thème, ils testent leurs idées, profitent de la proximité du public et de l'intimité du studio. Les éclairages et les scénographies réduits imposent les petites formes, et la découverte est souvent au rendez-vous.

Pour son *Vernissage-danse #141: Générations*, le Studio 303 voulait réunir jeunes et plus âgés. Et voir ce qui advient de la danse lorsqu'elle se transmet de mères en filles.

Ginette Laurin, tête créatrice d'*O Vertigo*, propose la vidéo *Coppia 2*. Sur une musique de Jérôme Minière, Laurin parle des ressemblances parent-enfant et de continuité. Et se regarde dans ce miroir à travers son danseur de fils, Rémi Laurin-Ouellette.

Eryn Dace-Trudell reprendra ses craquantes *Mama Dances*. Les danseuses Monica Gan et Audrey Lehoujillier s'y produiront avec leurs Elodie et Zoé, respectivement sept et trois mois et demi.

Ces tout petits rats apportent leur lot d'images tendres et d'imprévu.

## Rituel et contacts

Deux invitées de New York se joignent au programme. Leigh Evans propose ses *Traces*, un parcours intérieur mariant buté, chanson et texte pour faire émerger les legs des générations précédentes. Presque un rituel. De l'autre côté du temps, Karen Bernard se lance dans une performance où elle devient VJ dansant. Dans *Ouette* ( ? et ), elle gère sa caméra, son ordinateur, les transformations d'images qu'elle projette en même temps qu'elle danse... et qu'elle reste en contact avec sa famille sur Facebook. De quoi vieillir bien vite!

Collaboratrice du Devoir

## VERNISSAGE-DANSE #141: GÉNÉRATIONS

Chorégraphies de Karen Bernard, Eryn Dace-Trudell, Leigh Evans et une vidéo de Ginette Laurin. Au Studio 303, le 15 novembre.

## EN BREF

### Quarante ans de cotes

Il y a 40 ans, Robert-Claude Bérubé créait l'échelle d'évaluation de l'agence de presse cinématographique. MEDIAFILM.CA est toujours au poste, et bien des télé-horaires de la province (*L'Agenda*, *Voilà*, *TV-Hebdo*) ainsi que plusieurs sites Web, de même que le *Guide DVD* annuel de la Boîte noire, utilisent cette échelle de 1 (chef-

d'œuvre) à 7 (navet), qui aide les cinéphiles à faire leurs choix. Jusqu'en 1967, les films recevaient des cotes morales, devenues à cette époque risibles et désuètes. En janvier 1968, Robert-Claude Bérubé, à la tête du Service information-cinéma de l'Office des communications sociales, a créé ce système de cotes, basé sur la valeur artistique des œuvres cinématographiques. Martin Bilodeau, critique de cinéma au *Devoir*, en est aujourd'hui le rédacteur en chef. — *Le Devoir*

Collaborateur du Devoir

LIBRAIRIE **Alire**

Soirée intime avec Mélikah Abdelmoumen

Jeudi le 13 novembre 2008 à 19 heures, à la librairie Alire.

Auteure de **VICTORIA ET LE VAGABOND**

Publié aux éditions du Marchand de feuilles

Cette rencontre sera animée par Elsa Pépin.

Alire, Librairie indépendante agréée

450.679.8211 | Place Longueuil

*Musique en tête*

**13 NOVEMBRE**

Concert Musique en apéro : « Passion Tango »

Artistes invités : Stéphane Allard, Stéphane Aubin, Marc Denis, Alvaro Pierrri, Denis Plante, Dominique Primeau et Guy Vanasse

Œuvres d'Astor Piazzola, Carlos Gardel et Francisco Canaro

Présenté par le Département de musique et le Bureau des diplômés de l'UQAM

Jeudi 13 novembre 2008 à 18 h

Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau

300 boul. de Maisonneuve Est

Concert et dégustation : 30 \$ - 60 \$ Concert seulement : 15 \$ - 20 \$

Billetterie : 514 987-6919

**16 NOVEMBRE**

La Faculté de musique de l'Université de Montréal invite tous les violoncellistes à l'événement

**VIOLONCELLÉBRATION 2008**

Le dimanche 16 novembre

10 h Inscription

11 h à 16 h 30 Ateliers en sous-groupes (débutants, intermédiaires et avancés), rencontres avec des luthiers, visionnements de vidéos

13 h à 14 h 30 Cours de maître de Yegor Dyachkov

13 h à 14 h 30 Atelier pour les enfants (7 à 12 ans)

17 h Concert public, sous la direction de Yuli Turovsky, de tous les groupes de violoncellistes (Œuvres de Haendel, Brahms, Telemann, Barber et Vivaldi)

Inscription : remplir le formulaire sur le site [www.musique.umontreal.ca](http://www.musique.umontreal.ca) ou à la salle Claude-Champagne, le jour même

220, avenue Vincent-d'Indy

Entrée libre - Renseignements : 514 343-6427

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec Isabelle Sanchez au 514.985.3454 ou [isanchez@ledevoir.com](mailto:isanchez@ledevoir.com)